

ARCHIVES MUNICIPALES DE DIJON - RISK

DOSSIER DE
PRESSE

QUAND LA MUSIQUE ÉLECTRO FAIT DANSER DIJON

PLUS DE 30 ANS D'HISTOIRE CULTURELLE
À TRAVERS LES ARCHIVES

EXPOSITION

4 AVRIL > 24 JUIN 2024

MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE

ENTRÉE LIBRE

RISK

ARCHIVES
MUNICIPALES
DE LA VILLE DE DIJON



dijon.fr



ILFORD HP5 PLUS 6 0 1 2



1 2 ▶ 26A

ILFORD HP5 PLUS 28 ▶ 28A

ILFORD HP5 PLUS 29

SO

02.CHIFFRES CLÉS

03.PRÉSENTATION

04.PARCOURS

▶ 8A

ILFORD HP5 PLUS 9 6 0 1 2

ILFORD HP5 PLUS ▶ 10A

11

M

06.FOCUS ITEMS PRESENTES

10.AUTOUR DE L'EXPOSITION

▶ 14A

ILFORD HP5 PLUS 15 ▶ 15A

ILFORD HP5 PLUS 16 ▶ 16A

ILFORD HP5 PLUS 17

M

▶ 14A

ILFORD HP5 PLUS 15 ▶ 15A

ILFORD HP5 PLUS 16 ▶ 16A

ILFORD HP5 PLUS 17

A

12.VISUELS DISPONIBLES
POUR LA PRESSE

15.COPRODUCTION

▶ 32A

ILFORD HP5 PLUS 33 ▶ 33A

ILFORD HP5 PLUS 34 6 0 1 2 ▶

ILFORD HP5 PLUS 35

I

▶ 32A

ILFORD HP5 PLUS 33 ▶ 33A

ILFORD HP5 PLUS 34 6 0 1 2 ▶

ILFORD HP5 PLUS 35

A

16.INFORMATIONS
PRATIQUES

▶ 32A

ILFORD HP5 PLUS 33 ▶ 33A

ILFORD HP5 PLUS 34 6 0 1 2 ▶

ILFORD HP5 PLUS 35

E

QUAND LA MUSIQUE ÉLECTRO FAIT DANSER DIJON

PLUS DE 30 ANS
D'HISTOIRE CULTURELLE
À TRAVERS LES ARCHIVES,
C'EST :

Une **EXPOSITION** conçue par les **Archives municipales de Dijon** en partenariat avec l'association **Risk**.

Un espace d'exposition de plus de **200 m²** au **MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE**.

Un ensemble d'objets rassemblés spécialement pour évoquer plus de **TROIS DÉCENNIES** décisives pour l'**histoire de la musique électronique dijonnaise**.

Des **photographies**, des **disques vinyles**, des **flyers**, des **affiches**, des **fanzines**, des **tenues vestimentaires**, des **vidéos**... :

- une vingtaine de documents issus du fonds public des **Archives municipales de Dijon**,
- environ 150 items issus de la **collecte** dédiée à la musique électronique,
- une centaine d'items issus de **collections privées**, prêtés exclusivement pour l'exposition.

Trois espaces d'approfondissements pour répondre aux besoins et attentes des différents publics :

- d'écoute de témoignages, d'écoute de musique,
- de lecture,
- d'activités pour les enfants.

PRÉSENTATION



Le point de départ de cette exposition est la découverte, au sein d'un dossier d'autorisation d'urbanisme conservé par les Archives municipales, de photographies de la discothèque **L'AN-FER**, club mythique devenu une référence de la musique électronique au point d'attirer les plus grands DJ derrière ses platines. Afin de préserver la mémoire de ce mouvement au sein des fonds et collections publiques, le service a organisé durant deux années une collecte d'archives sur différents supports permettant de documenter la période 1990-2023. Cette opération a permis de réunir près de 300 flyers, 80 programmes, 15 affiches sous forme de dons ainsi que l'enregistrement d'une trentaine de témoignages d'acteurs clés de la scène électronique dijonnaise réalisé par Radio Dijon Campus pour le compte des Archives municipales.

Le caractère inédit de la présentation de cette histoire par un service d'Archives au sein d'un musée ainsi que la forte dimension partenariale du projet témoignent de la volonté de la Ville de Dijon de permettre à tous les publics de découvrir **L'INFLUENCE DURABLE** de la musique électronique sur la société et la culture contemporaine.

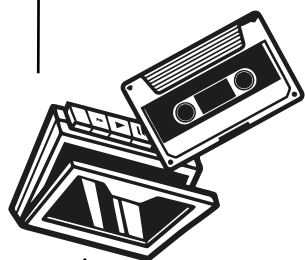
Cette exposition ambitionne d'immerger les visiteurs au cœur de la **SCÈNE MUSICALE ÉLECTRONIQUE DIJONNAISE**. De la venue en 1976 de groupes allemands pionniers du genre (Kraftwerk, Klaus Schulze) au concert de rentrée en passant par les premières rave et free-parties des années 1990 et l'activité de clubs, bars et espaces culturels ayant contribué au développement de ce style musical, le rythme électronique bat depuis plusieurs décennies à Dijon.

L'exposition plonge par ailleurs les visiteurs dans le mouvement électro en tant que **PHÉNOMÈNE CULTUREL** et **MODE DE VIE**. Les arts visuels, la danse, les nouvelles technologies, l'esprit festif sont autant d'aspects abordés pour évoquer cette culture multifacettes ayant favorisé l'expression personnelle et la créativité.

Les visiteurs découvriront des documents d'archives sur support papier, audio et audiovisuel, des objets, ainsi que des extraits des témoignages oraux des acteurs de la scène électronique dijonnaise.

PLUSIEURS TEMPS FORTS PONCTUERONT L'EXPOSITION :

visites postées, tables rondes et restitution du projet pédagogique *La Classe L'Œuvre* !.



PARCOURS

ESPACE DE CONTEXTUALISATION

L'exposition s'ouvre sur un espace de contextualisation mettant en lumière les moments marquants liés à l'émergence et l'histoire de la musique électronique à Dijon mais aussi en Europe et dans le monde.

Ainsi, il délivre aux visiteurs des repères relatifs à la musique, aux évolutions sociétales et technologiques de l'époque contemporaine.

Ils découvriront également que dès 1976, avant même que la musique électronique et ses différents genres ne soient clairement définis, Dijon a accueilli les artistes allemands Klaus Schulze, Kraftwerk et Tangerine Dream, qui seront reconnus 10 ans plus tard comme étant des pionniers du genre.



Kraftwerk au palais des expositions de Dijon
Le Bien Public, lundi 27 septembre 1976
Photographie : J.-F. Bosset



Chimer
37 rue de Longvic - Dijon,
vendredi 19 novembre 1993
Photographie : Emmanuel Berry

DIJON UNDERGROUND : RAVE ET FREE-PARTIES ÉLECTRISENT LE PAYSAGE

A Dijon et dans l'agglomération, la création de musique électronique fait son apparition dans les années 1990, émergeant en-dehors des circuits nocturnes traditionnels lors de rave et free-parties, simultanément aux toutes premières manifestations de ce genre à l'échelle nationale. Ces événements musicaux se caractérisent par leur durée prolongée et débutent ou s'achèvent généralement par des before et after. Les flyers et affiches présentés mettent en lumière l'évolution de la communication autour de ces événements, s'ajustant progressivement à la réglementation et aux restrictions imposées par les autorités publiques. Des photographies capturant ces soirées témoignent de l'expérience intense et immersive vécue par les participants.

PARCOURS

L'AN-FER ET LES NUITS ÉLECTRO DIJONNAISES

1989-2002

L'An-Fer (1989-2002) s'impose comme un lieu emblématique de la musique électronique à Dijon. Cette discothèque est devenue mythique grâce à la résidence de Laurent Garnier de 1990 à 1994, aux passages de nombreuses célébrités françaises et internationales ainsi qu'en raison de l'implication de nombreux acteurs locaux.

Bien que la présentation mette en avant les figures marquantes associées à la musique électronique, qui ont contribué à établir la réputation légendaire de l'An-Fer, elle accorde également une place à des DJ plus confidentiels, y compris locaux.

Les flyers, issus de la collecte effectuée par les Archives, mettent en lumière la diversité des soirées thématiques, des artistes, des styles électro et des organisateurs qui ont enflammé la scène dijonnaise durant la période d'exploitation du club.

Au-delà de la musique, le troisième espace explore les arts visuels, la danse et le recours aux technologies. Il révèle cette culture multifacettes appréciée par de nombreuses personnes réunies autour d'un objectif commun : faire la fête.

Les réticences et les plaintes exprimées par le voisinage et les autorités, largement diffusées dans la presse de l'époque, apparaissent à travers des documents extraits des fonds publics jamais présentés au grand public jusqu'alors.



Wake Up ! The Final with DJ Laurent Garnier
L'An-Fer
vendredi 1^{er} juillet 1994
AMD, 104 Z 4

VAGUES ÉLECTRONIQUES DIJONNAISES

Années 2000 à aujourd'hui

Bien que le club l'An-Fer soit une référence pour aborder l'histoire de la musique électronique à Dijon, le récit ne s'arrête pas à sa fermeture. De nombreuses initiatives individuelles, associatives ou institutionnelles ont éclo, cherchant à recréer ce qui était considéré comme l'âge d'or des années 1990. D'ailleurs, plusieurs artistes, organisateurs d'événements, professionnels du secteur culturel local actuel émanent de la génération « An-Fer », révélant ainsi l'impact considérable de cette période.

Que ce soit à Dijon ou ailleurs, la musique électronique a parcouru un long chemin, passant de la confidentialité à la reconnaissance, et désormais elle est diffusée dans toutes les sphères de la vie contemporaine. Cette section de l'exposition met en lumière l'influence de la musique électronique sur la société et la culture, illustrée par des photographies et des flyers.

Concert de rentrée, Vitalic
Place de la Libération
vendredi 4 septembre 2009
Photographie : ville de Dijon



FOCUS ITEMS PRÉSENTÉS



Une série de photographies, présentées au sein de l'exposition, illustre l'une des premières **rave-parties dijonnaises**. Elles offrent un témoignage esthétique précieux de l'univers d'une rave au début des années 1990, époque où ce type d'événement commençait à se multiplier partout en France.

La soirée du 19 novembre 1993, immortalisée à travers ces clichés, s'est tenue au 37 rue de Longvic, bâtiment aujourd'hui occupé par le Consortium Museum.

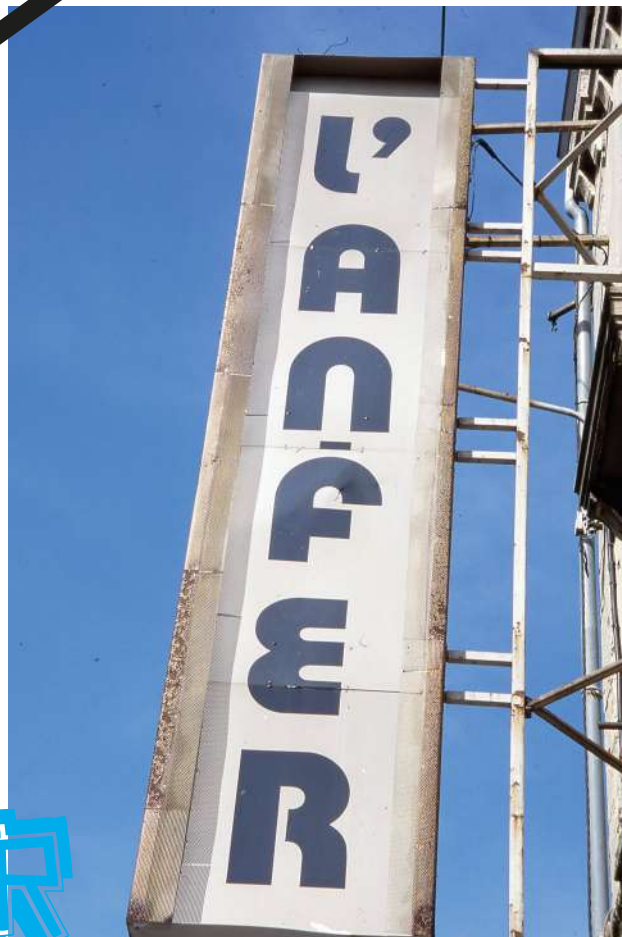
Chimer
37 rue de Longvic - Dijon
vendredi 19 novembre 1993
Photographie : Emmanuel Berry

Le club mythique **l'An-Fer** était situé 8 rue Marceau à Dijon, à deux pas de la place de la République, quartier réputé pour sa vie nocturne intense.

Le service des Archives conserve des plans, des dossiers de permis de construire, des photographies du bâtiment ainsi que des vues aériennes du quartier, permettant de mieux saisir l'environnement au sein duquel la boîte de nuit était implantée.

Enseigne de l'An-Fer, 1997
AMD, 83 FI

L'AN-FER



FOCUS ITEMS PRÉSENTÉS

Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo, formant le duo mondialement connu des **Daft Punk** sont venus à l'An-Fer à visage découvert le 7 juillet 1995 et le 22 novembre 1996. Une apparition surprise le 16 mai 1997 dans le cadre de la venue de Green Velvet pour la promotion de la compilation Paris-Chicago-Express est également restée dans les mémoires.

Bertrand Bosredon, photographe officiel du club durant ces années, a immortalisé la soirée de 1996 à travers quelques clichés présentés dans l'exposition qui n'avaient jusqu'alors jamais été publiés.

À l'occasion de cette même soirée, les deux artistes ont donné une interview à Radio Dijon Campus, cette dernière sera diffusée dans l'exposition.



Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo à l'An-Fer

vendredi 22 novembre 1996

Photographie : Bertrand Bosredon



Boîte d'allumettes estampillée An-Fer
AMD, 95 Z 263

Evoquer l'An-Fer par ceux qui l'ont fréquenté, communément désignés « **les enfants de l'An-Fer** » dans la presse, convoque bien entendu des souvenirs liés à la musique et l'ambiance.

C'est aussi se remémorer une multitude de petits objets qui accompagnaient les soirées : flyers glissés dans les poches étroites et usés par les pliures, tenues excentriques, sifflets, verres estampillés, autocollants pour bouteilles consignées, cartes de membre, cassettes audio pour enregistrer les sets des DJ, et bien d'autres. Ces objets collector qui évoquent cette époque, circulent régulièrement sur les réseaux sociaux, notamment sur la page Facebook « L'An-Fer du Partage ». La boîte d'allumettes, support promotionnel, en fait également partie.

Laurent Garnier, en résidence à l'An-Fer entre 1990 et 1994, s'y produit une fois par mois. Il organise les soirées baptisées New Age, puis Trax et enfin Wake Up!. Sa renommée s'accroît considérablement au cours de cette période ; à Paris, il joue au Boy, au Palace et est résident au Rex le jeudi soir pour les soirées Wake Up!. Ces dernières sont très médiatisées et le lien établi entre Dijon et la capitale contribue à la notoriété de l'An-Fer au-delà du territoire local. Le club a en outre bénéficié du réseau international de Laurent Garnier.



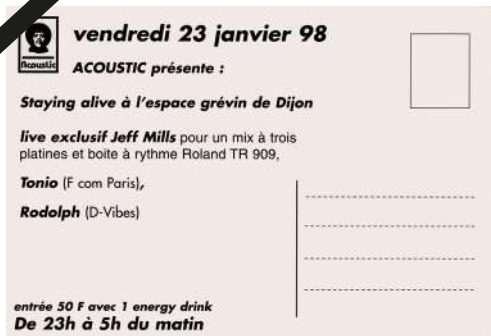
Wake Up ! The Hardmasters in the house
L'An-Fer

vendredi 14 janvier 1994

Artistes : Laurent Garnier, Space

AMD, 112 Z

FOCUS ITEMS PRÉSENTÉS



Staying Alive
Espace Grévin
vendredi 23 janvier 1998
Artistes : Jeff Mills, Tonio, Rodolph
AMD, 95 Z 302

Le mouvement électro s'étend bien au-delà de la musique, infiltrant divers domaines tels que les **arts visuels** (du graphisme à la vidéo), la **danse** et les **nouvelles technologies**. Les tendances artistiques et culturelles qui émergent parallèlement sont à la fois avant-gardistes et underground, donnant naissance à une culture multidimensionnelle.

Les créations vestimentaires que **Julien Brunois** a pu expérimenter à l'An-Fer, dont quelques-unes sont présentées dans le parcours, sont révélatrices de ce contexte foisonnant. Il a par la suite connu une carrière professionnelle significative en France et à l'étranger, notamment en Asie du Sud-Est.

Recourant à des matières très peu utilisées dans la confection vestimentaire jusqu'alors (plastique, fourrure synthétique par exemple) et détournant certains objets de leur fonction première, il a créé un style résolument différent, qui interrogeait les technologies et la société de consommation.

Ce flyer annonce la venue de trois artistes : **Jeff Mills**, icône de la techno de Détroit, DJ **Tonio**, résident dijonnais à l'An-Fer dans les années 1990 et **Rodolph**, jeune artiste local.

Initialement programmés à l'An-Fer, les artistes n'ont pu s'y produire en raison d'une fermeture administrative d'un mois, prononcée par un arrêté préfectoral du 6 janvier 1998. Deux plaintes et plusieurs interventions des services de police ont conduit à cette sanction.

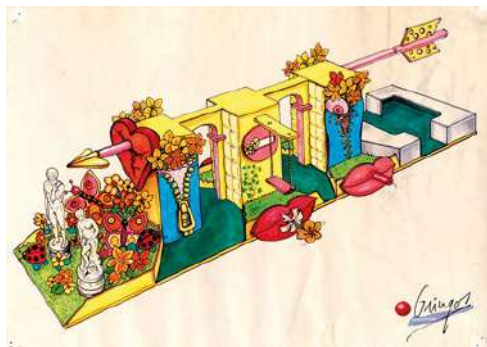
Finalement, les artistes ont été accueillis à l'Espace Grévin, à côté du Jardin de l'Arquebuse, solution permettant de satisfaire le public et d'atténuer partiellement les pertes financières.



Flyer du défilé Julien Brunois
L'An-Fer
dimanche 4 janvier 1994

Croquis d'une tenue Julien Brunois

FOCUS ITEMS PRÉSENTÉS



Char côte-d'orien (Mapheme)
de la Techno Parade
1998

La venue à Dijon de têtes d'affiche de la musique électronique dès le début des années 1990 a permis à la ville d'être considérée comme **avant-gardiste** ; désormais, il s'agit d'un pilier du paysage culturel local.

Dijon a cultivé une affinité particulière pour ce genre musical, intégrant la musique électronique de manière prééminente dans divers événements culturels et musicaux. Que ce soit à travers les programmations éclectiques de la scène de musiques actuelles La Vapeur, les concerts de rentrée ainsi qu'à l'occasion des festivals spécialisés ou généralistes, la musique électronique est devenue incontournable dans la programmation musicale.

Cette photographie d'Acid Arab, capturée lors de Lalalib, édition 2023 du concert de rentrée, place de la Libération, témoigne à la fois de l'évolution de la musique électronique, désormais mêlée aux genres musicaux les plus populaires, et de l'engagement de la ville en faveur d'une politique musicale et culturelle particulièrement dynamique.

Le **Techno Parade**, rassemblement phare pour les adeptes de musique électronique, a vu le jour à Paris en 1998, sous l'impulsion de l'association Technopol. Elle vise à rendre accessible et démystifier cette culture souvent mal comprise et malmenée.

Les acteurs dijonnais qui ont contribué à faire de leur ville une scène avant-gardiste de la musique électronique se sont activement impliqués dès l'origine de cet événement. En effet, le premier programmateur de l'An-Fer occupait le poste de vice-président, tandis que l'association dijonnaise Mapheme a été l'organisatrice d'un char côte-d'orien.



Concert de rentrée, Acid Arab
Place de la Libération
vendredi 25 août 2023
Photographie : ville de Dijon



Le SIRK Festival
Aéroport Dijon Bourgogne
samedi 8 avril 2023
Photographie : Edouard Roussel - Risk

Le **SIRK Festival**, organisé par l'association Risk, est devenu un événement incontournable dans le paysage électronique contemporain de la ville, marquant profondément la scène culturelle locale. En rassemblant un large éventail d'artistes, tant locaux qu'internationaux, le festival reflète la diversité et la richesse de la musique électronique. Sa particularité réside également dans son choix de lieux investis à Dijon, transformant des espaces urbains et des sites historiques en scènes électroniques. Cette utilisation innovante du patrimoine dijonnais crée une expérience unique pour les festivaliers, mêlant harmonieusement la musique, l'art et l'histoire locale.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ANIMATIONS

Tables rondes autour de la musique électronique à Dijon

Plongez dans l'héritage de la musique électronique à Dijon à travers deux tables rondes successives : la première explorera les motivations des acteurs clés dans la conservation de cette mémoire musicale et son influence sur les jeunes artistes, tandis que la seconde, en présence d'universitaires, vous offrira une approche sociologico-musicologique approfondie, révélant les impacts et les perspectives de la recherche dans ce domaine.

Avec le soutien financier de : LIR3S

6 avril 2024, 14h30-17h

Musée de la Vie bourguignonne

Médiation postée autour de l'exposition

Découvrez *Quand la musique électro fait danser Dijon* à travers l'œil de professionnels de la musique électronique, d'archivistes et de médiateurs culturels. Chaque mois, ils vous accueilleront dans l'espace d'exposition pour répondre à vos questions et vous guider dans votre découverte de la scène électronique dijonnaise de ses débuts à aujourd'hui !

Des guides vous accueilleront également dans le parcours permanent afin de vous présenter des collections du Musée de la Vie bourguignonne qui entrent en dialogue avec l'exposition temporaire.

28 avril, 14h-18h

18 mai, 20h-00h

22 juin, 14h-18h



Restitution du projet pédagogique *La Classe L'Œuvre ! 2023-2024* Fade in / fade out, une histoire de mon quartier

Au cours de l'année scolaire 2023-2024, le service des Archives municipales de Dijon a convié des élèves de 4^{ème} du collège Champollion à Dijon, à découvrir l'histoire de leur quartier ainsi que celle de la musique électronique dijonnaise. Ce projet met en lumière le rôle du quartier des Grésilles dans l'histoire de cette musique, notamment à travers la figure emblématique de DJ Tonio (Antonio de Campos). Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'exposition *Quand la musique électro fait danser Dijon : plus de 30 ans d'histoire culturelle à travers les archives*.

Ce projet d'éducation artistique et culturelle a pour finalité la création d'un podcast audiovisuel, diffusé à l'occasion de l'édition 2024 du festival Grésilles en fête. Ainsi, le service des Archives, en partenariat avec Magna Vox, association de promotion de la culture musicale et artistique, proposent aux jeunes des séances leur permettant à la fois d'explorer l'histoire des Grésilles, de la musique électronique à Dijon et d'expérimenter les différentes étapes de conception d'un podcast audiovisuel. En complément, des ateliers de création musicale animés par Païkan, producteur de musique électronique dijonnais, permettront aux élèves de composer l'habillage sonore du podcast.

Semaine du 24 juin 2024

Médiathèque Champollion



) Consulter le programme de Grésilles en fête pour connaître la date et l'horaire de présentation.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLICATIONS

Fanzine, pour aller plus loin...

Disponible gratuitement sur place, ce support conçu à partir des témoignages des acteurs de la musique électronique dijonnaise de toutes les époques, permettra aux visiteurs d'approfondir leurs connaissances sur le sujet, prolongeant ainsi l'expérience au-delà de l'exposition.

Ouvrage

Un recueil est édité à l'occasion de l'exposition temporaire. Reprenant les témoignages des acteurs incontournables et pionniers de la musique électronique à Dijon, il met également en valeur les documents et photographies présentés dans l'exposition.

Editions Selma et Salem

Disponible dans les librairies dijonnaises et sur le site Internet de l'éditeur : <https://selmaetsalem.fr/>

LES OFFRES ASSOCIÉES DES STRUCTURES MUNICIPALES PARTENAIRES

La médiathèque Champollion prévoit plusieurs animations en lien avec l'exposition.

Pour le grand public :

- une **conférence** sur l'histoire des musiques électroniques animée par Bernard Poupon,
- une **présentation de la presse** de l'époque portant sur Antonio De Campos, DJ résident de l'An-Fer et originaire du quartier des Grésilles : « Le patrimoine musical s'expose à Champollion »,
- un **DJ set de l'artiste chalonnais Poltergeist** (durée approximative : 30 à 40 min).

Pour le public scolaire (lycéens) :

- une **rencontre** avec Poltergeist.



) Programme détaillé et informations :
médiathèque Champollion



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Pour obtenir les illustrations, adressez votre demande à Sara Bachotet :

sbachotet@ville-dijon.fr

Affiche de l'exposition

Archives municipales de Dijon



Chimer

37 rue de Longvic - Dijon,
vendredi 19 novembre 1993

Photographie : Emmanuel Berry



Aquarius

Quetigny, piscine du Cap Vert
jeudi 10 novembre 1994

Archives municipales de Dijon, 104 Z 28



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

CO² Tonio

L'An-Fer

vendredi 12 avril 1996

Archives municipales de Dijon, 112 Z



New Age

L'An-Fer

vendredi 31 mai 1991

Artiste : Laurent Garnier

Archives municipales de Dijon, 112 Z



Le SIRK Festival

Aéroport Dijon Bourgogne

samedi 8 avril 2023

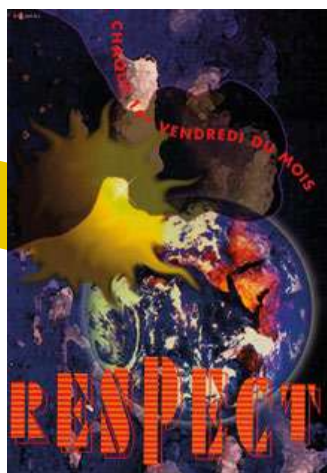
Photographie : Edouard Roussel - Risk



Respect, Live Daft Punk

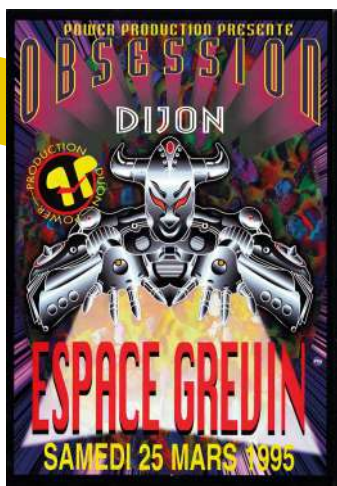
L'An-Fer

vendredi 7 juillet 1996



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Obsession
Espace Grévin
samedi 25 mars 1995



Extrait du fanzine
Art Nation n°2
(association Cynergies)
Archives municipales de Dijon, 106 Z 13



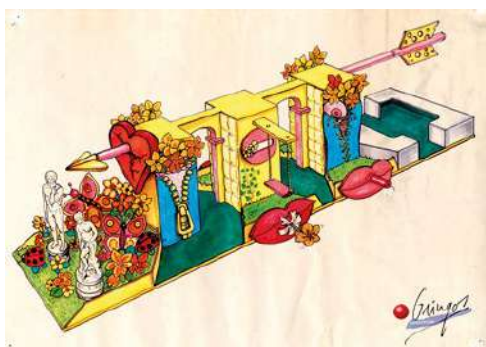
Façade de l'An-Fer, 10 septembre 1993
Archives municipales de Dijon, 11031 W 43



Concert de rentrée, Vitalic
Place de la Libération
vendredi 4 septembre 2009
Photographie : ville de Dijon



Char côte-d'orien (Mapheme)
de la Techno Parade
1998



COPRODUCTION

ARCHIVES MUNICIPALES DE DIJON

Le service des Archives municipales a pour vocation de collecter, classer, conserver et mettre à disposition du public les documents produits par les services municipaux ainsi que tout autre document d'origine privée présentant un intérêt pour l'histoire locale.

Elles conservent, dans deux sites distincts, plus de 6 kilomètres de documents, du 12^{ème} au 21^{ème} siècle. Pour les découvrir, une salle de consultation est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, au rez-de-chaussée du Palais des Etats de Bourgogne. Les Archives contemporaines (postérieures à 1945), situées dans les locaux d'un ancien journal quotidien local, accueillent les groupes sur rendez-vous.

ARCHIVES
MUNICIPALES
DE LA VILLE DE DIJON

RISK



L'association Risk, basée à Dijon, s'engage pleinement dans la démocratisation des musiques électroniques et la mise en lumière des acteurs de ce mouvement, tant localement qu'au-delà des frontières de Dijon depuis 2004. Ses activités, polyvalentes, s'articulent autour de l'organisation de concerts de musique électronique et du SIRK Festival.

Risk se distingue également par la création et la diffusion de spectacles tels que PiXMiX Kids et PLS - pour la Sieste - élargissant ainsi les horizons de l'expression artistique. En parallèle, Risk réalise des actions de médiation et d'éducation artistique et culturelle autour des musiques électroniques. Cette approche éducative vise à sensibiliser les publics à la diversité et à la complexité de ce courant musical.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition :

QUAND LA MUSIQUE ÉLECTRO FAIT DANSER DIJON

PLUS DE 30 ANS D'HISTOIRE CULTURELLE
À TRAVERS LES ARCHIVES

Adresse :

Musée de la Vie bourguignonne
Perrin de Pycousin

17 rue Sainte-Anne 21000 Dijon

tél (33) 03 80 48 80 90

site internet : musees.dijon.fr

Réalisation :

Menuiserie : Adimes Concept

Graphisme : Cha Studio

Numérique : Direction du Numérique, ville de Dijon

Montage vidéos : INA

Horaires d'ouverture :

Tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30

et de 13 h 30 à 18 h, sauf le mardi

Fermeture les 1^{er} et 8 mai 2024

Contact presse :

archives-municipales@ville-dijon.fr

ENTRÉE GRATUITE